



**Dossier de presse**



## **Exposition Louis Clergeau**

***1902 – 1936 : les chemins photographiques  
d'un horloger, Louis Clergeau***

LOIR-ET-CHER



CONSEIL  
GENERAL

**Contact presse :**

Florence Ducasse : 02 54 58 41 11 – [florence.ducasse@cg41.fr](mailto:florence.ducasse@cg41.fr)

Thomas Hantz : 02 54 58 43 96 – 06 87 99 56 71 – [thomas.hantz@cg41.fr](mailto:thomas.hantz@cg41.fr)

## Synthèse

### **À la Maison du Loir-et-Cher, du 27 juin au 17 août 2008**

Pour l'exposition de l'été à la Maison du Loir-et-Cher, le conseil général propose au public de découvrir l'œuvre et la vie d'un horloger photographe : Louis Clergeau. Toute sa vie, Louis Clergeau sillonna Pontlevoy et ses alentours, appareil photo en bandoulière : le témoignage en image de la vie d'un territoire et de ses habitants. Ce rendez-vous culturel est organisé par les Archives départementales en collaboration avec la Société des amis du musée et du patrimoine de Pontlevoy (41).

#### **Le témoignage d'une vie de passion**

Le 1<sup>er</sup> septembre 1902, les noces de Jean Maillet, jardinier, et Angèle Louis Pasquier, couturière, sont photographiées par Louis Clergeau, le nouvel horloger du village de Pontlevoy. À 25 ans, Louis Clergeau est animé par la passion d'un art encore rare à l'époque : la photographie.

Joies et peines, mariages et communions, conscrits de 1914, cavalcades de Mardi-Gras et fête de l'aviation en 1910, vendanges et vitrines des boutiques, ses photographies témoignent de la vie dans un village rural situé au cœur du val de Loire, de la Belle Époque à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Une « douce France » rapportée au rythme des saisons et des fêtes, une rude et parfois triste France où un communiant arbore les médailles de son père mort à la guerre, où les mains sont abîmées par la charrue et les visages marqués par le labeur.

#### **Les techniques photographiques du début du XX<sup>e</sup> siècle**

L'exposition proposée au public met en lumière le travail exceptionnel de Louis Clergeau à travers des objets et documents originaux, à une époque où les négatifs sont en verre, la chambre photographique en bois, le studio, une grange au sol de terre battue...

Une centaine de tirages en noir et blanc, des plaques de verre originales et quelques tirages originaux sur cartons sont exposés, ainsi que des objets et documents dont l'appareil photo de Louis Clergeau. À voir : un diaporama de 1 000 photos de l'artiste.

# Qui est Louis Clergeau ?

Né à Pontlevoy en 1877, Louis Clergeau s'y établit en 1902 comme horloger-bijoutier.

Passionné de photographie, il n'est pas un horloger comme les autres. D'emblée, il associe à son activité de réparateur de montres celle de photographe, acquiert un matériel de plus en plus perfectionné et installe un atelier de développement dans sa cave.



Louis Clergeau est sollicité pour des photos de familles, des reportages lors des fêtes locales. Il travaille aussi dans les bourgs alentour et fixe l'activité des rues de son village avec un réel talent et une pointe d'humour qui donnent à ses clichés le reflet de la vie. Lorsqu'il travaille en extérieur, il aime à positionner ses personnages dans le décor à la manière d'un tableau. De certains clichés, il tire des cartes postales.

La Grande Guerre met fin à la Belle Époque. Rien n'indique que Louis Clergeau ait emporté son appareil photographique sur le front et il ne reprend son activité à Pontlevoy qu'en 1919. Les photos d'identités apparaissent, nécessaires notamment à l'obtention de cartes d'ancien combattant ou de pension pour les femmes restées seules, tandis qu'il reprend la route pour la réalisation de reportages sur des événements locaux et familiaux. C'est en 1936 que Louis Clergeau prend sa retraite.

À partir de 1922, Marcelle, sa fille, l'assiste principalement pour les reportages et les photos d'identité, tandis que Jacques, son fils, reprend le magasin d'horlogerie. À la retraite de son père et jusqu'en 1939, Marcelle travaille beaucoup, même si le nombre de fêtes diminue. En octobre 1944, elle photographie la réception des américains à Pontlevoy. Mais dans les années cinquante, la démocratisation de la photographie ralentit son activité. En 1963, un an avant la mort de son père, elle prend sa retraite, sans successeur.

## Fiche presse 2

# Les techniques photographiques dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle

Comme beaucoup de photographes de son époque, Louis Clergeau utilise comme négatifs des plaques de verre recouvertes d'une émulsion de gélatino-bromure d'argent. Ce type de support est apparu vers 1847 et dominera après 1851. Ce procédé, mis au point dans les années 1870, permet l'industrialisation de la fabrication des plaques. En fonction des boîtes originales restantes, on peut supposer que Louis Clergeau a beaucoup travaillé avec des plaques de *Lumière et Jouglà et As de Trèfle*. Ce procédé a permis à la photographie d'être accessible aux photographes amateurs. Il offre des temps de pose courts, mais surtout des plaques sèches ce qui allège la logistique, contrairement au collodion humide qui nécessite une préparation sur place, dont une tente laboratoire.

Les tonalités des prises de vue s'étendent du gris-neutre au noir bleuté. Les plaques commercialisées dès 1873 remplacent la majorité des procédés négatifs à partir de 1880. Leurs formats ont été normalisés lors du Congrès photographique international de Bruxelles en 1891. Les plaques sont vendues dans des boîtes de carton que Louis Clergeau réutilise pour ranger les plaques impressionnées.



Les phototypes de Louis Clergeau sont dans leur ensemble bien conservés. On relève toutefois quelques altérations sur certaines plaques : cassure de la plaque, rayure de la couche sensible, dessiccation de la gélatine, oxydation en miroir d'argent, altération des plaques sous-exposées. Néanmoins, d'autres altérations n'apparaissent pas, telles les taches dues aux sels résiduels de traitement de développement, ce qui prouve le soin que Louis Clergeau apportait à son « outil de travail ».

# L'exposition de Louis Clergeau à la Maison du Loir-et-Cher

L'exposition propose une centaine de tirages actuels en noir et blanc, des plaques de verre originales et cent originaux sur carton : travaux des champs (vendanges, premières moissonneuses-batteuses), noces et réunions de famille, maisons et commerces, fêtes et manifestations (défilés du 14 juillet, fête de l'aviation, courses cyclistes, cavalcades), photos d'identité et cartes postales. Des objets et documents originaux sont également présentés, en particulier l'appareil photographique de Louis Clergeau, ainsi qu'un diaporama de 1 000 de ses photos.

## Le fonds Clergeau : source exceptionnelle d'information



Le fonds Clergeau est aujourd'hui déposé aux Archives départementales de Loir-et-Cher. Il compte 10 000 négatifs et 500 originaux, pour la plupart identifiés grâce aux listes que Louis Clergeau et Marcelle tenaient sur des cahiers d'écoliers. La quantité et surtout la très grande qualité de ces photographies, saluée par Marc Riboud, sont exceptionnelles. Elles ont été reconnues à travers de nombreuses expositions et publications : en 1992, une des photos de Louis Clergeau sert d'affiche dans le métro parisien pour la première fête de la photographie des Photofolies, puis en 1996, un livre aux éditions de la Martinière : Pontlevoy un village de

France, 1902-1936, Louis Clergeau photographe. Ce livre a ensuite été traduit et publié aux États-Unis : A village in France, Abrams Publishers.

## Autour de l'exposition

- Un catalogue
- Un relais en images de l'exposition se tient à Pontlevoy, du 13 juillet au 25 août, dans le cloître de l'abbaye, pendant le festival de musique.

## Informations pratiques

Entrée gratuite

Du 27 juin au 17 août 2008 à la Maison du Loir-et-Cher

6, place Victor Hugo, à Blois (41) – arrêt de bus « château »

Exposition ouverture du lundi au vendredi, de 13 h à 19 h

Week-ends et jours fériés, de 14 h 30 à 18 h 30

Contact : Marina Van den Broucque : 02 54 58 41 20 / marina.vandenbroucque@cg41.fr

Commissariat de l'exposition : Archives départementales de Loir-et-Cher

Scénographie : Phonem Communication (Nancy)

Vernissage : jeudi 26 juin, à 18 h